

---

## Le malade imaginaire. Comédie-ballet.

**ATTENTION** : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

**Numéro d'inventaire** : 2009.12500

**Auteur(s)** : Molière

René Vaubourdolle

**Type de document** : livre scolaire

**Éditeur** : Hachette Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)

**Imprimeur** : Brodard et Taupin

**Date de création** : 1930 (vers)

**Collection** : Collection René Vaubourdolle

**Description** : Livre broché. Couv. verte ill.

**Mesures** : hauteur : 182 mm ; largeur : 122 mm

**Notes** : Publié conformément au texte de l'édition des grands écrivains de la France. Avec une notice biographique, une notice littéraire et des notes explicatives par René Vaubourballe.

Date proposée d'après un ouvrage similaire. Cachet du CRRDP d'Amiens.

**Mots-clés** : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Post-élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 71

Sommaire : Table des matières





# LE MALADE IMAGINAIRE

## COMÉDIE-BALLET

1673

### PERSONNAGES ET ACTEURS

ARGAN, malade imaginaire . . . . .	MOLIÈRE.
BÉLINE, seconde femme d'Argan . . . . .	M <sup>lle</sup> DE BRIE.
ANGÉLIQUE, fille d'Argan et amante de Cléante. . . . .	M <sup>lle</sup> MOLIÈRE.
LOUISON, petite fille <sup>1</sup> d'Argan et sœur d'Angélique . . . . .	La petite BEAUVAL.
BÉRALDE, frère d'Argan . . . . .	?
CLÉANTE, amant d'Angélique . . . . .	LA GRANGE.
MONSIEUR DIAFOIRUS, médecin . . . . .	HUBERT.
THOMAS DIAFOIRUS, son fils et amant d'Angélique. . . . .	BEAUVAL.
MONSIEUR PURGON, médecin d'Argan. . . . .	?
MONSIEUR FLEURANT, apothicaire. . . . .	?
MONSIEUR BONNEFOY, notaire. . . . .	DU CROISY.
TOINETTE, servante . . . . .	M <sup>lle</sup> BEAUVAL.

*La scène est à Paris.*

### PROLOGUE

Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, lorsqu'il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges, ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui<sup>2</sup> donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux.

*(La décoration représente un lieu champêtre fort agréable.)*

### ÉGLOGUE

EN MUSIQUE ET EN DANSE

FLORE, PAN, CLIMÈNE, DAPHNÉ, TIRCIS,  
DORILAS, DEUX ZÉPHYRS,  
TROUPE DE BERGÈRES ET DE BERGERS.

FLORE.

*Quittez, quittez vos troupeaux,  
Venez, bergers, venez, bergères,*

1. Petite fille signifie ici fillette. — 2. Qui (le prologue).

*Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux :  
Je viens vous annoncer des nouvelles bien chères,  
Et réjouir tous ces hameaux.  
Quittez, quittez vos troupeaux,  
Venez, bergers, venez, bergères,  
Accourez, accourez sous ces tendres ormeaux.*

CLIMÈNE ET DAPHNÉ.

*Berger, laissons là tes jeux<sup>1</sup>,  
Voilà Flore qui nous appelle.*

TIRCIS ET DORILAS.

*Mais au moins dis-moi, cruelle,  
TIRCIS.*

*Si d'un peu d'amitié tu payeras mes vœux<sup>2</sup>.  
DORILAS.*

*Si tu seras sensible à mon ardeur fidèle.  
CLIMÈNE ET DAPHNÉ.  
Voilà Flore qui nous appelle.*

TIRCIS ET DORILAS.

*Ce n'est qu'un mot, un mot, un seul mot que je veux.  
TIRCIS*

*Languirai-je toujours dans ma peine mortelle!  
DORILAS.*

*Puis-je espérer qu'un jour tu me rendras heureux!  
CLIMÈNE ET DAPHNÉ.  
Voilà Flore qui nous appelle.*

ENTRÉE DE BALLET

Toutte la troupe des bergers et des bergères va se placer en cadence autour de Flore.

CLIMÈNE.

*Quelle nouvelle parmi nous,  
Déesse, doit jeter tant de réjouissance?*

DAPHNÉ.

*Nous brûlons d'apprendre de vous  
Cette nouvelle d'importance.*

DORILAS.

*D'ardeur nous en soupirons tous.  
TOUS ENSEMBLE.*

*Nous en mourons d'impatience.  
FLORE.*

*La voici; silence, silence!  
Vos vœux sont exaucés, LOUIS est de retour,  
Il ramène en ces lieux les plaisirs et l'amour,  
Et vous voyez finir vos mortelles alarmes.  
Par ses vastes exploits son bras voit tout soumis,  
Il quitte les armes  
Faute d'ennemis<sup>3</sup>.*

4. *Tes feux* : ton amour. — 2. *Mes vœux* : mon amour. — 3. Allusion à la campagne de Hollande, de 1672, dans laquelle Louis XIV s'était emparé de trente-six villes. Il les perdit d'ailleurs l'année d'après, ce qui obligea Molière à faire un autre prologue, qu'on trouvera p. 10.

TOUS.

*Ah! quelle douce nouvelle!  
Qu'elle est grande! qu'elle est belle!  
Que de plaisirs, que de ris, que de jeux!  
Que de succès heureux!  
Et que le Ciel a bien rempli nos vœux!  
Ah! quelle douce nouvelle!  
Qu'elle est grande! qu'elle est belle!*

AUTRE ENTRÉE DE BALLET

Tous les bergers et bergères expriment par des danses les transports de leur joie.

FLORE.

*De vos flûtes bocagères  
Réveillez les plus beaux sons;  
LOUIS offre à vos chansons  
La plus belle des matières.*

*Après cent combats  
Où cueille son bras  
Une ample victoire,  
Formez entre vous  
Cent combats plus doux,  
Pour chanter sa gloire.*

TOUS.

*Formons entre nous  
Cent combats plus doux,  
Pour chanter sa gloire.*

FLORE.

*Mon jeune amant, dans ce bois,  
Des présents de mon empire  
Prépare un prix à la voix  
Qui saura le mieux nous dire  
Les vertus et les exploits  
Du plus auguste des rois.*

CLIMÈNE.

*Si Tircis a l'avantage,  
DAPHNÉ.*

*Si Dorilas est vainqueur,  
CLIMÈNE.*

*A le chérir je m'engage.  
DAPHNÉ.*

*Je me donne à son ardeur<sup>1</sup>.  
TIRCIS.*

*O trop chère espérance!  
DORILAS.*

*O mot plein de douceur!  
TOUS DEUX.*

*Plus beau sujet, plus belle récompense,  
Peuvent-ils animer un cœur?*

Les violons jouent un air pour animer les deux bergers au combat, tandis que Flore, comme juge, va se placer au pied d'un bel arbre qui est au milieu du théâtre, avec deux Zéphyrus, et que le reste, comme spectateurs, va occuper les deux côtés de la scène.

1. *Ardeur* : amour ardent.